

Matériaux pour les élections européennes de 2024 :
Où allons-nous : vers le groom numérique ou vers l'art de vivre soutenu par l'intelligence artificielle ?

Europawahl 2024



**Geht wählen! Freiheit, Gleichheit,
Fürsorge und Kooperation**

Sauter la balise a :

Introduction

Quelle serait une revendication de gauche ?

Les absurdités de l'AfD

Il y a quarante ans, l'annonce de l'envoi d'un courrier électronique était accueillie avec un sourire d'étonnement. Une quinzaine d'années plus tard, les premières associations de village ne pouvaient être contactées que par courrier électronique. Quinze ans plus tard encore, il était difficile d'acheter un téléphone filaire et l'encyclopédie en papier était une denrée rare. Entre-temps, il n'est presque plus question de payer avec de l'argent, et

la saisie au clavier sera probablement la prochaine "victime" du développement qui vise la saisie vocale.

Entre-temps, le servage numérique rôde ou existe. Chez Amazon, par exemple, le suivi complet de tous les mouvements dans l'entrepôt est assuré par des scanners individuels avec des profils de mouvement. Et un retour d'information quotidien ou hebdomadaire sur les kilomètres parcourus. Ou encore, dans le secteur des soins, le suivi de chaque étape de la prise en charge des patients et des personnes âgées et la "pénalisation" de tout soin vu comme inutile en le déduisant des heures de travail. Ou encore, dans le cas des services de livraison, la localisation et le profil de mouvement lors de la livraison de marchandises.

Nos déplacements en public en dehors du travail sont également de plus en plus surveillés. Des études estiment que plus de 940 000 caméras de vidéosurveillance sont utilisées chaque jour à Londres (plus en pourcentage qu'à Pékin). Les Londoniens sont filmés en moyenne 70 fois par jour, presque sans interruption dans le métro londonien. Grâce à la reconnaissance faciale et aux données d'enregistrement des téléphones portables, nous pouvons être retrouvés partout où nous sommes filmés par une caméra.



Mais la servitude est aussi plus subtile. L'enregistrement de chaque clic sur l'internet et l'établissement de profils pour répondre aux questions de savoir quels biens doivent être proposés, quels éléments de réflexion doivent être donnés, vers quel site web établir un lien, comment choisir les prochaines chansons suggérées par le fournisseur de musique, etc. etc. etc. Ce que nous pourrions penser et découvrir est dicté par ce que l'intelligence artificielle pas tellement artificielle pense que devrait être pensé et découvert.

Ceux qui travaillent dans le cadre de cette numérisation sont dans une cage de verre. Apparemment libre, à cent pour cent chez soi pour le travail, avec un revenu élevé et des collègues en Europe de l'Est, aux États-Unis et en Inde que l'on ne connaît jamais vraiment. Mais en même temps avec une disponibilité permanente et, surtout, avec une perte insensée des compétences acquises autrefois. La façon dont les logiciels sont développés aujourd'hui sera obsolète dans 10 ans et la concurrence est mondiale.

Notre servitude numérique est une source de profits considérables. La figure 1 montre la croissance des parts d'Amazon (courbe noire) et de Facebook (courbe verte) sur 10 ans, pour les deux de près de 2000%. Et Gabriel

Zucman, professeur à Berkeley souligne en 2021 : "Amazon, Facebook et Alphabet paient entre 12 et 15 % d'impôts". Et quel est le pourcentage d'augmentation de nos revenus depuis 2013 (voir figure 1) et quel est le pourcentage d'impôts que nous payons ?



Et les serveurs qui contiennent les données, ainsi que l'intelligence artificielle qui les organise et les restructure, sont situés quelque part dans le monde, appartiennent à des fondateurs d'entreprises individuels ou à des sociétés, ne sont soumis à aucun contrôle réel et peuvent difficilement être contrôlés sous leur forme actuelle, car les algorithmes ne sont plus compris.

La prochaine vague de numérisation arrive. Elle s'appelle l'intelligence artificielle et menace jusqu'à 50 % des emplois. Elle collecte encore plus de données sur nous. L'objectif est de créer des agents artificiels individuels. Qui nous suggèrent non seulement quelle musique écouter, mais aussi ce que nous pourrions faire pendant la journée, qui nous prescrivent nos courriels, choisissent nos éventuels voyages de vacances, nous montrent à l'écran ou nous lisent à haute voix ce que nous aimerions lire et écouter. Qui nous parle tout simplement pour que nous n'ayons plus besoin d'un clavier. Et qui nous aide à lutter contre l'ennui et la solitude, parce qu'il nous "connaît".

Dans les usines, elle remplace les superviseurs tant qu'il ne s'agit pas d'une question très spécialisée. Lorsque nous rentrons chez nous le soir, il nous dit à quelle vitesse nous avons travaillé et à quelle vitesse nos collègues ont travaillé en comparaison. Il nous dit aussi ce que cette rapidité de travail signifie pour notre continuité dans l'entreprise et à quelle position. Impitoyablement "équitable" en termes de nos performances, indépendamment de l'âge, du sexe et des problèmes individuels. Non seulement les employés sont constamment surveillés et artificiellement "gérés", mais nous faisons également l'expérience du profilage dans la police et lors de l'octroi de prêts. Aussi absurde que cela puisse paraître, nous aurons bientôt besoin d'un "agent" artificiel pour nous aider à créer une identité artificielle rationalisée pour cette collecte permanente de données. Ou simplement pour savoir si une photo représente une scène réelle ou si elle a été assemblée par une intelligence artificielle sur un smartphone.

Même si nous y parvenons, il arrive que l'"intelligence" artificielle se trompe, ce qui a des conséquences dévastatrices : chez Amazon, par exemple, le logiciel de l'entreprise a récemment licencié plusieurs personnes parce que le système avait enregistré leur manque d'assiduité comme un manque de performance au travail, alors qu'elles s'étaient officiellement fait porter pâle plus tôt. Les déclarations de maladie ont ainsi "disparu" des bases de données du géant de l'internet. Les supérieurs hiérarchiques ne sont que rarement

contactés. Au lieu de cela, les employés doivent se frayer un chemin dans la jungle téléphonique, généralement sans succès. Amazon assure qu'elle s'efforce de filtrer les mauvaises décisions, mais cela s'avère difficile compte tenu de la complexité de l'intelligence artificielle utilisée.

Quelle serait la demande de la gauche face à cette évolution ?

En général, une revendication de gauche serait la *préservation de la liberté*: contre toute forme de surveillance numérique, que ce soit au travail ou en dehors du travail. Nous avons besoin de formes de contrôle public ou de socialisation pour le stockage en ligne et l'intelligence artificielle basée sur l'internet.

Et puis il y a la *demande d'égalité*: l'accès à la puissance de l'intelligence artificielle ne peut pas être basé sur la richesse et le niveau d'éducation (par exemple, par le biais de montants mensuels échelonnés, avec un taux de prime accessible uniquement à une minorité).

Outre la *demande d'assistance* : là il s'agit aussi d'une routine d'oubli dans les réseaux. Parce que tout le monde peut changer. Et en plus d'une forme physique de cloisonnement entre les réseaux : Toutes les informations ne doivent pas être immédiatement accessibles partout. Sans cette protection, la vie privée est impensable. Tout, comme les fenêtres d'une maison, doit avoir des rideaux (si on le souhaite), il doit être possible de protéger les processus numériques. Tant qu'on le souhaite.

Et, bien sûr, la *demande de coopération libre* : sous la forme de projets open source planifiés et exécutés conjointement et sous la forme de développement de logiciels communs/de bien commun librement accessibles et donc disponibles pour tous (voir, par exemple, open office, Linux et autres logiciels similaires).

L'art de vivre soutenu artificiellement et intelligemment au lieu des écuries numériques !

Et qu'est-ce que les échecs alternatifs impliquent pour l'Allemagne et le reste de l'Europe ?

Pas grand-chose en fait, sauf que :

Économie des données: **formidable**, le retour à la programmation télévisuelle analogique est à nouveau à portée de main!

Un retour à l'état nation: c'est **sans doute un peu faible au vu des** 4 000 satellites qu'Elon Musk possède déjà dans l'espace et des 3 200 qu'Amazon envoie maintenant après.

Et que ne demandent-ils pas ? Un effort maximal pour les "plus faibles" avec une amélioration de l'enseignement scolaire, par exemple grâce à une traduction technique initiale en ligne des cours en cas de migration ou à du matériel pédagogique supplémentaire spécifique pour les élèves très intéressés.

Interdiction du suivi numérique des déplacements sur le lieu de travail (que ce soit en termes de mètres parcourus, de frappes ou de montants livrés), dans les espaces publics et en tant que contrôle politico-policier.

Et pour tous ceux qui travaillent dans le secteur des technologies de l'information : un emploi permanent au lieu d'un faux travail indépendant, 6 mois de formation continue intensive rémunérée sur les développements techniques tous les 5 ans.

Et enfin, la charge fiscale correspondante pour les géants de l'Internet.

L'AfD : encore un parti de nantis et de personnes socialement établies.